

"Ne cédon pas à la panique..."

Par Jean-Jacques Crèvecoeur,

Je vous avais promis une lettre d'information à propos de la situation de Fukushima. Je suis submergé de travail actuellement et je n'ai pas encore eu le temps de synthétiser toutes les informations que j'ai recueillies. J'ai passé des dizaines d'heures à lire des comptes rendus de journalistes indépendants, à écouter des interviews d'experts dans les langues que je comprends.



En bref, voici ce que je retiens de la situation que nous vivons depuis le 11 mars dernier :

- Nous vivons, avec les médias, le "même niveau de désinformation" qu'avec la grippe H1N1, mais à l'envers.

En 2009, les médias dominants ont mené une campagne de propagande de peur pendant neuf mois à propos d'une menace qui n'existait pas et qui n'a jamais existé.

L'objectif : envoyer un maximum de personnes se faire vacciner avec un poison vaccinal qui a fait des milliers de victimes dont on ne nous a jamais parlé !

En 2011, les médias dominants mènent une campagne de black out de l'information à propos d'une menace qui, cette fois, est plus que réelle.

L'objectif officiel : ne pas créer de mouvement de panique...

Objectif probable : protéger les intérêts économiques de l'industrie nucléaire ?

- Un expert nucléaire américain indépendant (soulignons-le) disait la semaine dernière que nous sommes face à sept problèmes qui ne se résoudront pas : trois cœurs de réacteur qui sont en fusion et quatre piscines qui connaissent des fuites importantes.

Actuellement, il n'y a aucune solution technique connue qui permettrait d'arrêter l'irradiation et la contamination radioactive. En arrosant la centrale, les liquidateurs ne font que retarder le moment où ça va péter. Car les réactions en chaîne sont impossibles à arrêter - pour l'instant, elles sont ralenties par les millions de tonnes d'eau déversée et rejetée à la mer en permanence? Autrement dit, le Japon est d'ores et déjà une terre perdue pour les milliers d'années à venir?

- L'atmosphère est contaminée en permanence depuis près de sept semaines et ça ne s'arrêtera pas. Contrairement à ce qui s'est passé à Tchernobyl, la pollution de l'air est continue. Et les vents se chargent de propager les particules radioactives (Iode, Césium, Plutonium, et j'en passe) partout sur la planète.

- En clair, que ce soit en Amérique du Nord ou en Europe, toutes les pluies sont déjà fortement contaminées. Ce qui veut dire que, chaque fois qu'il pleut dans votre région, tout est contaminé : sol, végétaux, animaux, humains, etc. Ce que les autorités de santé publique auraient dû vous dire, c'est qu'en cas de pluie, ne sortez pas. Et si vraiment, vous devez sortir, [protégez-vous avec un grand parapluie](#) !

- En Amérique du Nord, y compris au Québec, les *produits laitiers* et *l'eau du robinet* sont contaminés depuis quelques semaines. Je n'ai pas d'informations concernant l'Europe, mais la situation devrait être strictement la même, puisque la contamination des sols a été confirmée en Europe...

- Les eaux de l'Océan Pacifique sont contaminées par des milliers de tonnes d'eau qui ont arrosé, tous les jours, les réacteurs de la centrale. Ce qui veut dire que progressivement, toute la chaîne alimentaire marine sera contaminée et deviendra impropre à la consommation. Dans deux à trois ans, les eaux de tous les océans de la Planète seront contaminées.

Alors, que faire, me direz-vous ?

- À court terme, nous pouvons faire attention à la provenance des aliments que nous consommons, à ne pas nous exposer à la pluie et à ne pas cultiver notre jardin cette année.

Nous pouvons aussi nous procurer de l'iode mde potassium ou d'autres produits naturels ou homéopathiques pour aider notre corps à faire face à la contamination. Puis, et surtout, à élever nos énergies le plus haut possible. Car les preuves existent qu'un organisme sans stress et avec un niveau élevé d'énergie peut ne pas être atteint par la radioactivité.

C'est la raison pour laquelle je vais multiplier les conférences et les ateliers sur Internet pour vous apprendre à gérer le mieux possible vos peurs et votre énergie vitale.

- À long terme, je n'en sais rien.

Si vraiment la situation se dégrade, comme tous les experts indépendants le craignent et le prédisent, nous serons confrontés dans deux à quatre ans à une situation de contamination planétaire généralisée. Bien entendu, les experts officiels payés par une industrie qui ne veut pas mourir nous diront que la situation est sous contrôle. Rappelez-vous. Ils nous ont déjà fait le coup il y a 25 ans, avec Tchernobyl. Ils ont tenu le même discours dans les premiers jours de la catastrophe : tout était soi-disant sous contrôle.

Dans ce cas, nous n'aurons plus qu'à espérer que nos organismes sauront s'adapter à de nouveaux taux de radioactivité.

Peut-être une nouvelle mutation de l'espèce humaine. Ou sa disparition, pure et simple.